

Le livre de l'Ecclésiaste

Introduction

Notre méconnaissance totale des livres bibliques ne nous permettra pas de discourir longtemps de celui-ci en particulier. Juste pourrions-nous poser ici une simple réflexion.

Ce livre nihiliste, analyse impitoyable de la condition humaine, dut fort embarrasser les exégètes bibliques qui ne savaient vraiment pas dans quel sens le tourner pour lui trouver un semblant d'inspiration divine !

Dans la plupart des cas ils abandonnèrent, préférant discourir d'œuvres plus inspirées selon leur goût.

Ce qui nous étonne, avec ce texte magnifique mais si en marge de l'ancien testament, c'est qu'il n'ait pas été chassé de l'ensemble mais qu'au contraire il ait suivi, et cela pour le plus grand bonheur de lecteurs peu portés sur le divin, la destinée de tous les autres livres.

Ce qui fait que la Bible, de par la complexité de sa composition, restera toujours un mystère.

Considérant le texte du livre de l'Ecclésiaste en particulier, il faut reconnaître que ces anciens savaient écrire, profondément inspirés par la vie humaine qui déroulait tour à tour ses fastes et ses atrocités ainsi qu'aujourd'hui.

Car il est bien vrai, tout le prouve, que rien véritablement n'a changé sous le soleil ! Et que rien ne changera non plus au cours des âges futurs où la grande occupation de l'homme, n'en doutons pas, sera toujours de manger, d'aimer, bref, de chercher sans cesse à bien vivre !

Qohelet ou Ecclesiaste – par Etienne Charpentier dans « Pour lire l'ancien testament », Les Editions du Cerf, Paris, 1980, p. 87 :

Un livre étrange. Sur toutes nos sécurités et nos certitudes, l'auteur verse du vitriol : l'action, la politique, l'amour, le plaisir... *Tout ça, c'est du vent, dit Qohélet ! Il n'y a qu'une chose qui compte, c'est de bien manger...* Il y a Dieu ? Oui. Mais Dieu est au ciel, et toi sur la terre, alors débrouille-toi dans ton monde absurde !

L'auteur se cache sous un faux nom : *Qohélet* signifie sans doute l'assemblée. Il est peut-être la voix de *l'assemblée*, entendant un beau sermon où tout est prévu, où Dieu est juste et bon, où le monde se déroule selon son plan... la voix de l'assemblée qui ose dire : *Tout ça, c'est du vent !*

Médecine austère qui nous invite à ne pas nous prendre trop au sérieux, à décanter nos illusions... et à agir : *Puisque tu ne sais pas de deux choses laquelle réussira, fais les deux !*

Prenez votre bible, repérez les titres qui vous accrochent... et vous lirez sans doute l'ensemble !

Ancien Testament, Problèmes d'introduction – par Hans Walter Wolf, Editions Labor et Fides, Genève, 1973, pp. 175-180 :

Le livre de *l'Ecclésiaste* est plus facilement accessible au nihiliste de la fin du deuxième millénaire que tout autre livre de la Bible. Sartre, Camus et beaucoup d'autres en témoignent. Du point de vue du langage et des sujets abordés, la meilleure solution est de le considérer comme un ouvrage du III^e siècle avant J.-C. dans lequel, à l'époque des Ptolémées, les questions des Juifs et celles des Grecs s'entrecroisent. On a traduit par « Ecclésiaste », conformément à la Bible grecque, l'hébreu Qohélèt qui serait mieux rendu par « dirigeant de l'assemblée ». Ce mot peut aussi être le pseudonyme d'un auteur qui se cache sous le titre de fils de David et de roi de Jérusalem (1 : 1,12). Ses paroles le révèlent comme un interlocuteur très tardif des entretiens de la sagesse dont l'autorité suprême était Salomon ; mais comme individu, il vit tout à fait en marge de la tradition.

Parmi les rouleaux de fêtes, ce livre est réservé à la fête des Tabernacles au cours de laquelle revit le souvenir de la marche dans le désert. Dans cette attribution se montre peut-être l'idée que l'Ecriture fait partie de la vie quotidienne dans laquelle l'homme est livré aux luttes de l'existence sans prophètes ni miracles. Il lui manque même cette sagesse qui était encore pour la génération précédente la « maîtresse de maison » (Prov. 9 :1). Les formes sentencieuses courantes de la sagesse, les maximes et les exhortations, disparaissent derrière une forme plus large de réflexions qui prennent toute la place en introduisant des observations et des expériences de la vie dont sont tirées des conclusions définitives. Le lecteur y trouvera au moins deux notions

profondément négatives à côté d'un conseil positif et paradoxalement facile à comprendre.

L'insondable *abîme du néant* environne le livre. Sa première phrase expose le thème : « vanité des vanités, dit Qohélet, vanité des vanités, tout est vanité » (I : 2). Et il répète en conclusion de toutes ses réflexions : « vanité des vanités, dit Qohélet, tout est vanité ».

Note 1 : on trouvera des centaines, voire des milliers d'autres commentaires sur le livre de l'Ecclésiaste sur Internet. Une fois de plus il vaudra mieux lire l'original que cette prose plus ou moins inspirée, de plus ou moins bonne ou mauvaise foi, selon que le rédacteur vise à rattacher ce livre à l'ensemble des autres, donc d'inspiration religieuse, ou au contraire le considère à part avec une base plus philosophique que religieuse.

Note 2 : notre reproduction est faite à partir de : La Bible, version synodale, édition de l'année 1930 de la Concorde à Lausanne.

Il s'agit-là d'une édition véritablement splendide, avec une vignette au début de chaque livre, des lettrines au début du texte et des culs de lampe au terme de chaque chapitre. Mais surtout un encadrement du texte à chacune des pages. Un véritable chef d'œuvre typographique qui n'a peut-être pas retenu suffisamment l'attention des bibliophiles.

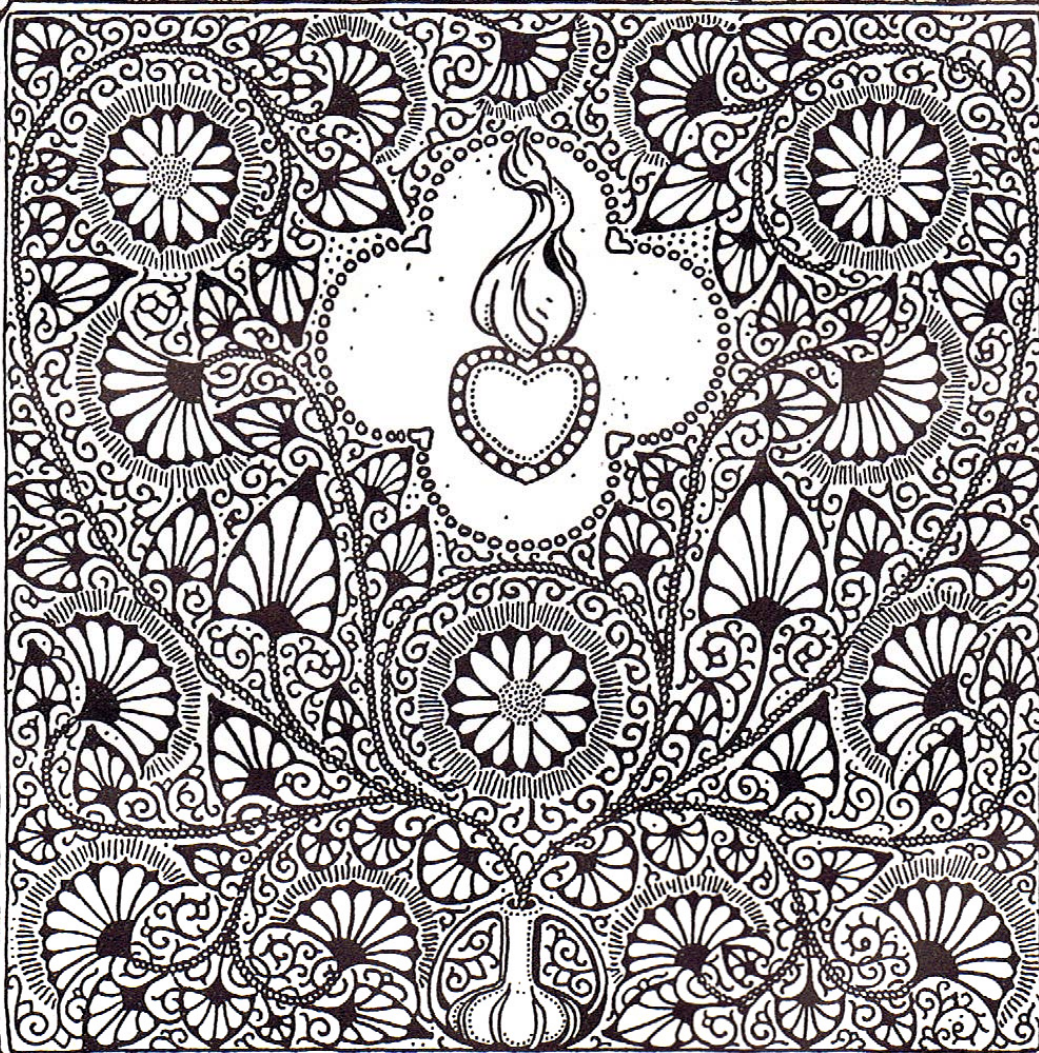
Le livre de l'Ecclésiaste se trouve aux pages 660 à 667.

L'ouvrage lui-même est relié, toilé, et comprend 900 pages pour l'ancien testament, et 266 pages pour le nouveau testament.

L'édition est du 31 mars 1936. Il y a tout lieu de croire qu'il y eut de nombreuses éditions, mais toutes basées sur celle originale qui put être de 1930.

LA BIBLE

VERSION SYNODALE



EDITION DE L'ANNEE 1930
DE LA CONCORDE A LAUSANNE.



DIEU A MIS DANS LEUR COEUR LA PENSÉE DE L'ÉTERNITÉ

LE LIVRE DE L'ECCLÉSIASTE



LA CAMPAGNE DE L'ECCLÉSIASTE



PROLOGES de l'Ecclésiaste, fils de David, roi de Jérusalem.

² Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste ⁽¹⁾ ; vanité des vanités, tout est vanité.

³ Quel profit l'homme retire-t-il de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ? ⁴ Une génération passe, une autre lui succède ; mais la terre subsiste toujours. ⁵ Le soleil se lève, le soleil se couche ; puis il se hâte de revenir à son point de départ, pour en repartir encore. ⁶ Le vent souffle vers le sud, puis il tourne vers le nord ; il tourne, tourne sans cesse, et reprend les mêmes circuits. ⁷ Tous les fleuves se jettent dans la mer, sans jamais la remplir ; et les fleuves continuent à couler vers la mer dans laquelle ils se jettent. ⁸ Toutes les choses sont en travail à tel point que l'homme ne peut en donner l'explication ; jamais l'œil n'est rassasié de voir, jamais l'oreille ne se lasse d'entendre.

⁹ Ce qui a été, c'est ce qui sera ; ce qui arrive, c'est ce qui arrivera encore. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. ¹⁰ S'il se trouve une chose dont on dise : « Voyez, ceci est nouveau », cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés ! ¹¹ On ne se souvient plus des hommes d'autrefois ; et les hommes qui viendront plus tard ne vivront pas non plus dans la mémoire de ceux qui les suivront.

La vanité de la sagesse. ¹² Moi, l'Ecclésiaste, j'ai été roi d'Israël, à Jérusalem. ¹³ J'ai appliqué mon cœur à l'étude attentive de tout ce qui se passe sous le ciel ; c'est une occupation ingrate dont Dieu a imposé aux hommes le dur fardeau. ¹⁴ J'ai donc

(1) Le terme hébreu qu'on traduit ordinairement par le mot : « Ecclésiaste » ou « Prédicateur » désigne une personne qui se rend à l'assemblée, à l'Eglise, et qui y prêche.

observé tout ce qui se passe sous le soleil, et j'ai vu que tout est vanité, poursuite de vent !

¹⁵ Ce qui est courbé ne peut être redressé, et ce qui manque ne peut être ajouté.

¹⁶ Je me suis dit en moi-même : Me voilà grand ! J'ai surpassé en sagesse tous ceux qui ont régné avant moi à Jérusalem ; mon cœur a possédé sans mesure sagesse et science ! ¹⁷ Oui, j'ai pris à cœur d'acquiescer la connaissance de la sagesse, de discerner la sottise et la folie ; mais j'ai reconnu que cela aussi, c'est vaine poursuite de vent. ¹⁸ En effet, avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science, augmente aussi sa douleur.

CHAPITRE 2.

La vanité des plaisirs, des richesses et du travail lui-même.



J'ai dit en mon cœur : Allons, essayons de la joie et goûtons le plaisir. Mais j'ai vu que cela aussi est une vanité. ² J'ai dit du rire : « C'est une folie ! » Et de la joie : « A quoi sert-elle ? »

³ Je résolus en mon cœur de livrer mon corps à l'attrait du vin, et, — tout en appliquant mon cœur aux leçons de la sagesse, — je résolus d'agir comme les fous, pour voir si ce parti est le meilleur que les hommes puissent prendre sous le ciel, pendant les jours qu'ils ont à vivre.

⁴ J'exécutai de grands travaux ; je bâtis des palais ; je plantai des vignes ; ⁵ je fis des jardins et des parcs, et j'y plantai des arbres fruitiers de toute espèce ; ⁶ je fis creuser des réservoirs d'eau, pour arroser et faire croître les arbres des forêts. ⁷ J'achetai des serviteurs et des servantes, et j'eus des esclaves nés dans ma maison. J'eus plus de troupeaux de bœufs et de brebis que tous ceux qui m'ont précédé à Jérusalem. ⁸ J'entassai dans mes trésors l'argent, l'or et les richesses des rois et

des provinces. Je me procurai des chanteurs, des chanteuses et ce qui fait les délices des fils des hommes, un grand nombre de femmes. ⁹ Je devins grand, plus grand que tous ceux qui m'avaient précédé à Jérusalem, sans renoncer aux leçons de la sagesse. ¹⁰ Enfin, je n'ai rien refusé à mes yeux de ce qu'ils ont désiré, et je n'ai privé mon cœur d'aucune joie. — Mon cœur, en effet, jouissait des fruits de mon travail, et c'est la récompense que j'en retirais. — ¹¹ Puis, après avoir considéré toutes les œuvres accomplies par mes mains, et toute la peine que je m'étais donnée pour les exécuter, je reconnus que tout cela n'était que vanité, poursuite de vent, et qu'on n'en retire aucun profit sous le soleil.

¹² Alors je me mis à rechercher ce qui distingue la sagesse de la sottise et de la folie. — Quel homme, en effet, venant après un roi tel que moi, pourrait faire des expériences que l'on n'ait pas déjà faites? — ¹³ Or, j'ai vu que la sagesse est supérieure à la folie, autant que la lumière l'emporte sur les ténèbres. ¹⁴ Le sage a ses yeux pour le guider, tandis que l'insensé marche dans les ténèbres. Et pourtant, j'ai remarqué qu'une même destinée les attend l'un et l'autre. ¹⁵ Aussi ai-je dit en mon cœur : Le sort de l'insensé sera également le mien ; pourquoi donc avoir acquis tant de sagesse? Et j'ai dit en mon cœur : Cela encore est une vanité! ¹⁶ La mémoire du sage n'est pas plus éternelle que celle de l'insensé ; car, dans les jours à venir, tous deux seront depuis longtemps oubliés. Oui, le sage meurt, aussi bien que le fou!

¹⁷ J'ai haï la vie, car j'ai pris en aversion tout ce qui se passe sous le soleil. Tout n'est que vanité et poursuite de vent. ¹⁸ J'ai en horreur tous les travaux que j'ai exécutés avec tant de peine sous le soleil et que je dois léguer à mon successeur. ¹⁹ Qui sait, en effet, si cet homme sera sage ou fou? Et pourtant, c'est lui qui s'appropriera tout le fruit des travaux que j'ai exécutés sous le soleil avec tant de peine et de sagesse! Cela aussi est vanité!

²⁰ Aussi, j'en suis venu à ne plus rien espérer de tous les travaux auxquels je me suis livré sous le soleil. ²¹ Voilà un homme qui a travaillé avec sagesse, intelligence et succès ; puis il doit laisser son héritage à un autre homme qui ne s'en est jamais occupé! Cela encore est une vanité et un grand malheur. ²² Que revient-il, en effet, à cet homme-là de tout son travail, des soucis de son cœur et de

la peine qu'il s'est donnée sous le soleil? ²³ Tous ses jours n'ont été que douleur ; ses labeurs ne lui ont procuré que des chagrins : la nuit même, son cœur ne goûtait aucun repos... Cela aussi est vanité!

²⁴ Il n'y a rien de meilleur pour l'homme que de manger, de boire, de faire jouir son âme du fruit de ses peines. Mais j'ai reconnu que cela aussi est un don de Dieu. ²⁵ Quel homme, en effet, pourrait, si Dieu ne le permet, goûter la nourriture et se livrer à la joie? ²⁶ Car Dieu donne, à celui qui lui est agréable, la sagesse, l'intelligence et la joie ; mais il impose au pécheur la tâche de recueillir et d'amasser des biens dont jouit ensuite l'homme qui plaît à Dieu.

Cela encore est vanité, poursuite de vent!

CHAPITRE 3.

Il y a pour toutes choses, un temps fixé par Dieu.



Il y a un temps pour tout ; il y a sous le ciel un moment pour chaque chose. ² Il y a un temps pour naître et un temps pour mourir ; un temps pour planter et un temps pour arracher ce qui a été planté ; ³ un temps pour tuer et un temps pour guérir ; un temps pour démolir et un temps pour bâtir ; ⁴ un temps pour pleurer et un temps pour rire ; un temps pour gémir et un temps pour sauter de joie. ⁵ Il y a un temps pour jeter des pierres et un temps pour les ramasser ; un temps pour embrasser et un temps pour s'arracher aux embrassements ; ⁶ un temps pour chercher et un temps pour laisser perdre ; un temps pour conserver et un temps pour dissiper ; ⁷ un temps pour déchirer et un temps pour recoudre ; un temps pour se taire et un temps pour parler ; ⁸ un temps pour aimer et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre et un temps pour la paix.

⁹ Quel profit celui qui travaille retire-t-il de son labeur? ¹⁰ J'ai considéré les occupations dont Dieu a imposé aux hommes le dur fardeau. ¹¹ Tout ce que Dieu fait est bon en son temps. Bien plus, il a mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité ; toutefois, personne ne peut parvenir à comprendre, du commencement à la fin, l'œuvre que Dieu fait. ¹² Ainsi, j'ai vu que le meilleur pour l'homme est de se réjouir, de se procurer du bien-être pendant sa vie, ¹³ et que manger, boire, jouir des fruits de son travail, tout cela est aussi un don de Dieu.

¹⁴ J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait subsiste à toujours : on ne peut rien y ajouter, ni rien en retrancher ; et Dieu agit ainsi, afin qu'on le craigne. ¹⁵ Ce qui est, a été autrefois ; ce qui sera, a déjà été. Dieu fera reparaitre le passé qui a fui.

¹⁶ J'ai encore vu sous le soleil, dans l'enceinte même du tribunal, siéger l'iniquité, et, dans le temple de la justice, résider l'injustice ! ¹⁷ Alors j'ai dit en mon cœur : Dieu jugera le juste et le méchant, car il a fixé un temps où il prononcera son jugement sur toute action, sur toute chose.

¹⁸ J'ai encore dit en mon cœur : Il en est ainsi, parce que Dieu veut éprouver les hommes et leur montrer qu'ils ne sont pas supérieurs aux animaux. ¹⁹ Car telle est la destinée des enfants des hommes, telle la destinée des animaux ; leur sort est exactement le même. La mort des uns est comme la mort des autres. Un même souffle les anime tous et l'homme n'a aucune supériorité sur l'animal ; car tout est vanité. ²⁰ Tout va au même lieu. Tout est sorti de la poussière et tout retournera à la poussière. ²¹ Qui sait si l'esprit de l'homme s'élève en haut et si l'esprit de l'animal descend en bas, dans la terre ? ²² Ainsi, j'ai vu qu'il n'y a rien de mieux pour l'homme que de jouir du fruit de ses œuvres. C'est là sa vraie part. Qui donc, en effet, le fera revenir, pour qu'il puisse jouir de ce qui sera après lui ?

CHAPITRE 4.

La vie est pleine de tourments et d'illusions.

JE me suis mis encore à observer tous les actes d'oppression qui se commettent sous le soleil. J'ai vu les larmes des opprimés, et il n'y a personne pour les consoler. Des oppresseurs leur font violence, et personne ne les console ! ² Alors, j'ai proclamé les morts, ceux qui ont disparu, plus heureux que les vivants, que ceux qui sont encore en vie aujourd'hui ; ³ et, plus heureux que les uns et les autres est celui qui n'a jamais existé, celui qui n'a pas vu les mauvaises actions qui se commettent sous le soleil.

⁴ J'ai vu aussi que toute entreprise, que tout effort couronné de succès provoque la jalousie des uns contre les autres. Cela aussi est vanité, poursuite de vent !

⁵ L'insensé se croise les bras, se consumant ainsi lui-même.

⁶ Mieux vaut tenir dans la main un peu de bonheur tranquille, que d'avoir les

deux mains occupées à un vain travail et à la poursuite du vent !

⁷ J'ai observé une autre vanité sous le soleil : ⁸ Voici un homme qui vit seul ; il n'a personne auprès de lui, ni fils ni frère, et pourtant il travaille sans aucune trêve et ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesse... Mais pour qui donc est-ce que je travaille et que je prive ainsi mon âme de tout plaisir?... Cela aussi est vanité, besogne ingrate !

⁹ Deux hommes valent mieux qu'un, parce qu'ils recevront de leur travail un meilleur salaire. ¹⁰ Si l'un d'eux tombe, l'autre peut le relever. Mais malheur à celui qui est seul et qui tombe ! Il n'a personne pour le relever. ¹¹ De même, si deux personnes dorment ensemble, elles se réchauffent mutuellement ; mais celui qui est seul, comment pourrait-il se réchauffer ? ¹² Et si un assaillant l'emporte sur un homme seul, deux hommes pourront lui résister. Un lien formé de trois cordons est difficile à rompre.

¹³ Mieux vaut un jeune homme pauvre et sage, qu'un roi vieux et insensé qui ne sait plus écouter les conseils ; ¹⁴ car tel qui est sorti de prison pour régner était né pauvre dans le pays dont il devient roi. ¹⁵ J'ai vu la foule des vivants, tous ceux qui vont et viennent sous le soleil faire escorte à ce jeune homme qui allait remplacer l'autre roi. ¹⁶ Innombrable était la foule à la tête de laquelle il marchait. Et pourtant, la génération suivante ne se réjouira point d'avoir un tel roi. Tout cela encore est vanité, poursuite de vent.

CHAPITRE 5.

Les conseils relatifs à la piété et au bon usage des richesses.



QUAND tu entres dans la maison de Dieu, prends garde à tes pas. Approche-toi pour écouter, et non pour offrir des sacrifices pareils à ceux que font les insensés, qui ne comprennent pas la faute qu'ils commettent. ² Ne te hâte pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne soit pas prompt à formuler des promesses en la présence de Dieu ; car Dieu est au ciel, et toi, tu es sur la terre. Que tes paroles soient donc peu nombreuses. ³ De même, en effet, que l'excès d'occupations provoque les songes vains, ainsi la surabondance des paroles donne naissance à des propos insensés. ⁴ Quand tu as fait à Dieu un vœu, ne tarde pas à t'en acquitter ; car Dieu n'est pas favorable aux insensés.

Accomplis donc le vœu que tu auras fait.
⁵ Mieux vaut ne point faire de vœux, que d'en faire et de ne pas s'en acquitter.
⁶ Ne permets pas à ta propre bouche d'attirer sur ta personne le châtement, et ne dis pas devant l'envoyé de Dieu (1) : « Il y a eu méprise de ma part », — de peur que Dieu ne s'irrite de tes paroles, et ne fasse échouer tes entreprises. ⁷ Les rêveries sans nombre, comme l'excès des paroles, enfantent la vanité. Ainsi donc, crains Dieu !

⁸ Lorsque tu vois, dans une province, le pauvre opprimé, le droit et la justice violés, ne t'en étonne pas : les hommes haut placés sont eux-mêmes dominés par des supérieurs, et ceux-ci par de plus grands qu'eux. ⁹ Malgré tout, c'est encore un avantage pour un peuple que d'avoir un roi auquel le pays reste soumis.

¹⁰ Celui qui aime l'argent ne jouit jamais de son argent, et celui qui aime les richesses n'en retire aucun profit. Tout cela encore n'est que vanité. ¹¹ Plus les biens abondent, plus abondent aussi les parasites qui les dévorent. Et quel avantage en revient-il à leur possesseur, sinon celui de les regarder faire ?

¹² Le sommeil du travailleur est doux, qu'il ait peu ou beaucoup à manger ; mais la satiété même empêche le riche de dormir.

¹³ Il y a une calamité douloureuse que j'ai vue sous le soleil : ce sont les richesses qu'un possesseur conserve pour son malheur. ¹⁴ Que ses richesses, en effet, viennent à disparaître par suite de quelque revers, si le maître de ces biens a engendré un fils, il le laissera les mains vides. ¹⁵ Sorti nu du sein de sa mère, il s'en ira comme il était venu ; et, de tous les fruits de son travail, il ne restera rien qu'il puisse emporter dans ses mains. ¹⁶ Oui, c'est une déception douloureuse pour lui que de s'en aller comme il était venu. Quel profit lui revient-il d'avoir travaillé pour le vent ? ¹⁷ Et puis, il a consumé tous les jours de sa vie dans une sombre tristesse ; et il a été abreuvé de chagrins, de souffrances et d'amertumes.

¹⁸ J'ai donc reconnu que, pour l'homme, le sort le meilleur, le plus agréable, c'est de manger, de boire, de jouir du fruit de tout le travail qu'il s'est imposé sous le soleil, pendant toute la durée des jours que Dieu lui donne à vivre. Voilà sa part. ¹⁹ Lorsque Dieu accorde à un homme

des richesses, des biens, lorsqu'il lui permet d'en profiter, d'en prendre sa part, et de jouir des fruits de son travail, c'est un don que Dieu lui fait ; ²⁰ car l'homme songe moins à la brièveté de son existence, quand Dieu laisse la joie remplir son cœur.

CHAPITRE 6.

La vanité des richesses dont on ne jouit pas et des désirs insatiables.



Il y a une autre calamité que j'ai vue sous le soleil et qui s'appesantit souvent sur les hommes. ² Voici un homme à qui Dieu a donné richesses, biens et gloire.

Rien ne manque à son cœur de ce qu'il peut désirer. Mais Dieu ne le laisse pas libre de jouir de tous ces biens, et c'est un étranger qui en jouit. C'est là une vanité, une calamité douloureuse ! ³ Un homme aurait-il cent fils, et vivrait-il un grand nombre d'années, quand même il parviendrait à multiplier les jours de son existence, si son âme n'a pas su jouir des biens qu'il avait en partage, s'il a même été privé de sépulture, je dis qu'un avorton est plus heureux que lui. ⁴ Car l'avorton n'est jamais venu à l'existence ; il s'en va dans les ténèbres, et son nom reste enseveli dans la nuit. ⁵ Il n'a même pas vu le soleil ; il ne l'a pas connu. Il a donc, plus que l'autre, le repos en partage. ⁶ Et à quoi bon vivre deux fois mille ans, si l'on ne jouit pas du bonheur ? Est-ce que tout n'aboutit pas au même terme ?

⁷ L'homme ne travaille que pour sa bouche ; encore ne parvient-il jamais à se rassasier !

⁸ Quelle supériorité le sage a-t-il sur l'insensé ? Quel avantage y a-t-il pour le pauvre à savoir se conduire en présence des vivants ?

⁹ Mieux vaut jouir de ce qu'on voit, que de se laisser égarer par ses convoitises ; car ceci encore est vanité, poursuite de vent !

¹⁰ A tout ce qui arrive, un nom a dès longtemps été assigné. Ce que l'homme sera a été connu d'avance. Il ne peut contester avec celui qui est le plus fort.

¹¹ Abonder en paroles, c'est abonder en vanité. Quel profit l'homme pourrait-il en retirer ? ¹² Qui peut savoir, en effet, ce qui vaut mieux pour l'homme, sa vie durant, pendant les quelques jours de la vaine existence qu'il traverse comme une ombre ? Et qui pourrait dire à un homme ce qui se passera après lui sous le soleil ?

(1) C'est-à-dire, sans doute, le sacrificateur. Voy. Mal. 2 : 7.

CHAPITRE 7.

Maximes sur les épreuves de la vie, sur la sagesse et sur la modération.



BONNE renommée vaut mieux que bon parfum ; et le jour de la mort vaut mieux que le jour de la naissance.

² Mieux vaut aller dans une maison de deuil que dans une salle de festin ; car on y voit la fin réservée à tous les hommes et les vivants en gardent le souvenir.

³ Mieux vaut la tristesse que le rire ; car on peut avoir le visage triste et la joie dans le cœur.

⁴ Le cœur des sages est présent dans la maison de deuil, et le cœur des insensés se porte vers la maison de joie.

⁵ Mieux vaut écouter la réprimande du sage que la chanson de l'insensé ; ⁶ car le rire de l'insensé ressemble au pétilllement des épines sous la chaudière. Tout cela aussi est vanité !

⁷ Oui, le pouvoir d'opprimer fait du sage un fou, et les présents corrompent le cœur.

⁸ Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement. Patience vaut mieux que présomption.

⁹ Ne cède pas promptement à un mouvement d'irritation ; car c'est dans le cœur des insensés qu'habite la colère.

¹⁰ Ne dis pas : D'où vient que les jours anciens valaient mieux que ceux d'à présent ? Ce n'est pas la sagesse qui inspire une telle question. ¹¹ La sagesse vaut autant que la richesse ; elle est un trésor pour ceux qui voient le soleil. ¹² On peut en effet trouver un abri dans la sagesse comme dans la richesse ; mais la connaissance de la sagesse offre cet avantage, de donner la vie à celui qui la possède.

¹³ Considère l'œuvre de Dieu ; car qui pourrait redresser ce qu'il a rendu courbe ?

¹⁴ Au jour du bonheur, jouis du bonheur, et au jour de l'adversité, prends garde ! Car le bonheur comme le malheur viennent de Dieu, en sorte que l'homme ne peut pas prévoir ce qui se passera après lui.

¹⁵ J'ai tout vu au cours de ma vaine existence. Tel juste se perd par sa justice même ; et tel méchant prolonge ses jours par sa méchanceté. ¹⁶ Ne sois pas juste à l'excès, et ne sois point sage outre mesure. Pourquoi travailler à ta propre ruine ?

¹⁷ Ne sois pas non plus méchant à l'excès, et ne te comporte pas comme un insensé. Pourquoi mourrais-tu avant ton heure ?

¹⁸ Il est bon de suivre une telle règle de

vie, sans négliger l'autre ; car celui qui craint Dieu évite tout excès.

¹⁹ La sagesse donne au sage plus de force que n'en assurent dix capitaines à la ville qu'ils défendent.

²⁰ Il n'y a certainement pas d'homme juste sur la terre, qui fasse le bien et qui ne pêche point. ²¹ Ne fais donc pas attention à tous les propos que tu peux surprendre, de peur que tu n'entendes ton serviteur parler mal de toi. ²² Ton cœur sait bien que tu as souvent, toi aussi, mal parlé des autres.

²³ J'ai examiné tout cela en sage, et je me suis dit : Je veux acquérir encore plus de sagesse ! Mais la sagesse est restée loin de moi. ²⁴ Or, ce qui est si lointain, ce qui est si profond, qui pourrait l'atteindre ?

²⁵ Je me suis appliqué de tout mon cœur à étudier, à scruter, à rechercher la sagesse et la raison des choses, et à me convaincre de la sottise du méchant, ainsi que de la stupidité du fou. ²⁶ J'ai trouvé quelque chose de plus amer que la mort : c'est la femme dont le cœur est un piège et un filet, dont les mains sont des chaînes. Celui qui est agréable à Dieu, parvient à lui échapper ; mais le pécheur est enlacé par elle.

²⁷ Voici ce que j'ai trouvé, dit l'Ecclésiaste, après avoir examiné les choses une à une pour en trouver la raison. — ²⁸ Mon âme cherche encore cette raison des choses sans jamais la découvrir. — J'ai bien trouvé un homme entre mille ; mais entre toutes les femmes, je n'en ai pas trouvé une seule. ²⁹ Mais voici ce que j'ai trouvé : C'est que Dieu a créé l'homme droit ; et ce sont les hommes qui ont cherché toutes sortes de détours.

CHAPITRE 8.

Le respect dû aux rois.



QUI peut être comparé au sage, et qui connaît comme lui l'explication des choses ? La sagesse illumine le visage de l'homme et en adoucit l'aspect sévère.

² Observe, je te le dis, les ordres du roi, et cela, à cause du serment que tu as fait devant Dieu. ³ Ne te hâte point de fuir sa présence ; ne t'engage pas dans une mauvaise affaire, car le roi fait tout ce qui lui plaît. ⁴ La parole du roi, en effet, est toute-puissante. Qui oserait lui dire : Que fais-tu ? ⁵ Celui qui exécute ses ordres ne connaîtra pas la disgrâce, et le cœur du sage sait attendre l'heure de la jus-

tice. ⁶ Pour toute chose, en effet, vient l'heure du jugement, quand l'homme est broyé par l'oppression. ⁷ L'homme, en effet, ignore ce qui doit arriver ; qui pourrait lui dire comment les choses se passeront ?

⁸ Aucun homme ne peut maîtriser le vent et n'est capable de l'emprisonner. De même, personne n'est maître du jour de sa mort ; il n'y a point de délivrance dans ce combat, et le crime ne peut sauver le criminel.

⁹ J'ai vu tout cela ; j'ai appliqué mon esprit à réfléchir au sujet de tous les faits qui se passent sous le soleil, au moment où l'homme domine sur un autre homme pour le malheur de ce dernier.

¹⁰ J'ai vu des méchants recevoir la sépulture et finir en paix, tandis que ceux qui avaient fait le bien étaient exilés de la ville sainte et oubliés de leurs concitoyens !

L'esprit humain ne peut résoudre tous les problèmes.

Voici encore une vanité : ¹¹ comme la sentence prononcée contre les mauvaises actions n'est pas exécutée sur-le-champ, c'est pour cela que le cœur des hommes est rempli du désir de faire le mal ; ¹² car, tel pécheur, après avoir commis cent crimes, voit ses jours se prolonger. Et pourtant, je sais, moi, que le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu, pour ceux auxquels sa présence inspire la crainte. ¹³ Mais il n'y a point de bonheur pour le méchant. Il ne pourra pas prolonger ses jours plus que l'ombre qui passe, parce qu'il n'a pas la crainte de Dieu.

¹⁴ Il est une autre vanité qu'on peut voir sur la terre : certains justes sont traités comme s'ils avaient fait l'œuvre des méchants, et certains méchants sont traités comme s'ils avaient accompli l'œuvre des justes. Je dis que cela aussi est une vanité. ¹⁵ Alors je me suis mis à vanter la joie, puisqu'il n'y a rien de mieux pour l'homme, sous le soleil, que de manger, de boire et de se réjouir : voilà le fruit qu'il peut recueillir des travaux auxquels il se livre pendant les jours de vie que Dieu lui accorde sous le soleil.

¹⁶ Lorsque mon esprit s'est appliqué à connaître la sagesse, à comprendre tous les événements qui se passent sur la terre, j'ai reconnu que l'homme, même quand il refuserait, nuit et jour, le sommeil à ses yeux, ¹⁷ ne pourrait expliquer toute l'œuvre de Dieu, tout ce qui se fait sous le soleil. Quelque peine qu'il se donne, il n'en trouve pas l'explication ; et même le sage qui prétend la trouver ne peut y parvenir.

CHAPITRE 9.

Ne pouvant comprendre les voies de Dieu, le sage se contente de jouir des biens que Dieu lui accorde.



VOICI d'autres faits que j'ai soumis à mes réflexions et que je me suis appliqué à éclaircir : j'ai vu que les justes et les sages aussi bien que leurs actes sont dans la main de Dieu. L'homme ignore même s'il éprouvera de l'amour ou de la haine : tout est possible. ² Tout peut arriver à tous. Un même sort attend le juste et le méchant, celui qui est bon et pur comme celui qui est impur, celui qui offre des sacrifices comme celui qui n'en offre pas. L'homme de bien est traité comme le pécheur, et le parjure comme celui qui respecte son serment. ³ Le plus grand malheur qu'il y ait sous le soleil, c'est qu'une destinée semblable soit réservée à tous les hommes. Aussi le cœur des hommes est-il rempli de méchanceté. La folie règne dans leur cœur pendant leur vie ; et après cela, les voilà chez les morts !

⁴ Aussi longtemps qu'un homme reste dans la société des vivants, il y a pour lui de l'espoir ; car même un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. ⁵ Les vivants savent du moins qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien. Pour eux plus de récompense : leur mémoire même est oubliée. ⁶ Leur amour, leur haine, leurs ambitions, tout s'est évanoui ; ils n'auront désormais plus aucune part à ce qui se fait sous le soleil.

⁷ Va, mange ton pain avec joie et bois gaiement ton vin, car Dieu prend déjà plaisir à tes œuvres. ⁸ Revêts-toi toujours de vêtements blancs, et répands sur ta chevelure de l'huile parfumée. ⁹ Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant les jours si fugitifs que Dieu t'accorde sous le soleil, au cours de ta vaine existence ; car c'est là ta vraie part dans la vie : c'est le prix de la peine que tu te donnes sous le soleil. ¹⁰ Tout travail que tes mains trouvent à accomplir, fais-le selon ton pouvoir ; car on ne peut plus ni agir ni penser : il n'y a ni science, ni sagesse dans le Séjour des morts où tu vas descendre.

La sagesse ne procure pas toujours le bonheur.

¹¹ J'ai encore vu, sous le soleil, que le prix de la course n'est pas pour les plus agiles, ni la victoire pour les plus vaillants, ni le pain pour les plus sages,

ni les richesses pour les plus intelligents, ni la faveur pour les plus habiles ; car ils sont tous à la merci du temps et des circonstances. ¹² L'homme ne connaît pas plus l'heure de sa fin que les poissons pris dans le filet destructeur, ou les oiseaux pris au piège. Comme eux, les hommes sont enlacés au jour de l'adversité, qui fond sur eux à l'improviste.

¹³ J'ai aussi vu sous le soleil cet exemple de sagesse qui a frappé mon attention. ¹⁴ Il y avait une petite ville qui contenait un petit nombre d'habitants. Un roi puissant marcha contre elle ; il l'assiégea et il éleva autour d'elle de grandes tours. ¹⁵ Or, il se trouva dans cette ville un homme pauvre, mais plein d'intelligence, qui la sauva par sa sagesse. Et pourtant personne ne se souvint de cet homme pauvre ! ¹⁶ Alors j'ai dit : La sagesse vaut mieux que la force ; toutefois, la sagesse du pauvre est méprisée, et ses paroles ne sont point écoutées.

¹⁷ Les paroles du sage écoutées en silence, valent mieux que les bruyants discours d'un prince dans une assemblée de sots. ¹⁸ La sagesse vaut mieux que les machines de guerre ; mais un seul pécheur peut causer la perte des biens les plus précieux.

CHAPITRE 10.

Sentences diverses.



LES mouches venimeuses infectent et corrompent l'huile du parfumeur ; de même, un peu de folie discrédite un homme estimé pour sa sagesse et sa bonne réputation.

² Le sage a le cœur à sa droite ; le fou a le cœur à sa gauche. ³ La seule allure de l'insensé sur la route laisse voir que le bon sens lui fait défaut ; par sa démarche, il semble dire à tous : Je suis un sot.

⁴ Si la colère du souverain s'enflamme contre toi, ne bouge pas de ta place ; car le calme prévient de grandes fautes.

⁵ Il y a un mal dont j'ai été témoin sous le soleil, une faute que commettent ceux qui gouvernent : ⁶ c'est que les sots parviennent aux plus hautes distinctions, tandis que les hommes de valeur restent dans les emplois inférieurs. ⁷ J'ai vu des esclaves aller à cheval, et des princes aller à pied comme des esclaves.

⁸ Celui qui creuse une fosse peut y tomber, et celui qui démolit un mur risque d'être mordu par un serpent. ⁹ Celui qui remue des pierres peut être meurtri par

elles ; et celui qui fend du bois s'expose au danger.

¹⁰ L'homme dont la hache est émoussée, et qui n'a pas soin d'en aiguiser le tranchant, devra redoubler d'efforts ; mais l'avantage de la sagesse est d'assurer le succès. ¹¹ Si le serpent mord avant d'être charmé, l'art du charmeur ne peut plus rendre aucun service.

¹² Les discours que prononce le sage lui gagnent la faveur des hommes ; mais les lèvres de l'insensé causent sa perte.

¹³ Le début de ses discours est plein de sottise, et les propos qu'il tient en finissant sont d'une insanité dangereuse. ¹⁴ L'insensé prodigue les paroles ; et pourtant aucun homme ne sait ce qui adviendra. Et qui donc pourrait lui révéler ce qui se passera après lui ? ¹⁵ L'insensé accable sous un flot de paroles le voyageur qui lui demande sa route pour aller à la ville.

¹⁶ Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant et dont les princes font bonne chère dès le matin !

¹⁷ Heureux le pays dont le roi est de race illustre et dont les princes se mettent à table à l'heure convenable, pour prendre des forces et non pour s'adonner à la boisson !

¹⁸ Quand les mains sont paresseuses, le plafond s'effondre ; quand les bras sont inertes, la pluie pénètre dans la maison.

¹⁹ On prépare des festins pour se divertir ; le vin rend la vie joyeuse, et l'argent procure tout.

²⁰ Ne dis pas de mal du roi, même en pensée ; ne dis pas de mal des puissants, même au fond de la chambre où tu couches ; car un oiseau du ciel pourrait transporter tes propos, et un messager ailé publierait tes paroles.

CHAPITRE 11.

Exhortation à la bienfaisance, à l'activité et à la joie.



JETTE ton pain à la surface des eaux ; car avec le temps tu le retrouveras.

² Fais-en part à sept, et même à huit personnes ; car tu ne sais pas quel malheur peut arriver sur la terre.

³ Quand les nuages sont gonflés de pluie, ils la répandent sur la terre ; et quand un arbre tombe, au midi ou au nord, l'endroit où il tombe, c'est l'endroit où il reste. ⁴ Celui qui observe le vent ne sèmera pas ; et celui qui regarde les nuages ne moissonnera pas. ⁵ De même que tu

ignores la route que suit le vent et la manière dont se forment les os dans le sein de la mère, de même tu ne sais rien de l'œuvre de Dieu, qui a fait toutes choses.

⁶ Dès le matin, sème ta semence, et le soir, ne laisse pas tes mains oisives ; car tu ne sais pas si c'est le travail du matin, ou celui du soir, qui t'apportera la prospérité, ou si les deux te seront également utiles.

⁷ La lumière est douce et c'est un bonheur pour les yeux de voir le soleil. ⁸ Si donc un homme vit de nombreuses années, il doit se réjouir pendant tout le cours de sa vie, sans oublier les jours de ténèbres qui seront nombreux à leur tour.

Tout ce qui arrive est vanité !

CHAPITRE 12.

Le jeune homme doit, sans oublier Dieu, jouir de ses belles années, avant qu'arrivent la vieillesse et la mort.

JEUNE homme, réjouis-toi pendant ton jeune âge et livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse. Marche dans la voie où ton cœur te mène et suis les désirs de tes yeux ; mais sache que, pour chacun de tes actes, Dieu t'appellera en jugement !

² Bannis de ton cœur le chagrin et épargne à ton corps la souffrance, car la jeunesse et le matin de la vie ne sont que vanité !

³ Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant qu'arrivent les jours mauvais et que surviennent les années dont tu diras : « Je n'y trouve aucun plaisir » ; — ⁴ avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que les nuages apparaissent de nouveau après la pluie ; — ⁵ c'est l'époque de la vie où les gardiens de la maison ⁽¹⁾ tremblent, où les hommes vaillants ⁽²⁾ fléchissent, où les meuniers ⁽³⁾ s'arrêtent

(1) Les lignes suivantes nous représentent le vieillard sous l'image d'une maison qui menace ruine. Les gardiens de la maison sont les bras.
— (2) Les jambes. — (3) Les dents.

parce que leur nombre a diminué ; où les sentinelles, postées aux fenêtres ⁽¹⁾, ont la vue trouble ; ⁶ où les deux portes ⁽²⁾ se ferment sur la rue ; où le bruit du moulin ⁽³⁾ s'affaiblit ; où l'on se lève au chant de l'oiseau et où s'éteint le son de la voix ⁽⁴⁾ ; ⁷ où l'on redoute les moindres montées et où l'on a toujours peur en marchant ; où l'on blanchit comme l'amandier en fleurs ; où la sauterelle devient pesante et la capre même n'excite plus l'appétit ; car l'homme s'avance alors vers sa demeure éternelle, et déjà les pleureurs font le tour des rues ; — ⁸ avant que se rompe la corde d'argent et que se casse la lampe d'or, avant que le seau se brise sur la fontaine et que la roue fracassée tombe dans le puits ⁽⁵⁾ ; ⁹ avant que la poussière retourne à la terre pour redevenir ce qu'elle était et que l'esprit retourne à Dieu, qui l'a donné.

¹⁰ Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, tout est vanité.

¹¹ L'Ecclésiaste n'a pas été seulement un sage ; il a aussi enseigné la science au peuple ; il a pesé, scruté et mis en ordre un grand nombre de maximes. ¹² L'Ecclésiaste s'est appliqué à trouver des sentences agréables et à les rédiger avec sincérité. Ce qu'il a dit est la vérité. ¹³ Les paroles des sages sont pareilles à des aiguillons ; les collections de maximes ressemblent à des clous solidement plantés. Elles ont été inspirées par un seul pasteur.

¹⁴ Au reste, mon fils, sois sur tes gardes. On fait des livres à n'en plus finir, mais trop d'étude est une fatigue pour le corps.

¹⁵ Écoutons la conclusion de tout ce discours : Crains Dieu et garde ses commandements ; c'est le devoir qui s'impose à tout homme. ¹⁶ Dieu, en effet, prononcera son jugement sur toutes les actions, même les plus cachées, sur ce qui est bien comme sur ce qui est mal.

(1) Les yeux et les paupières. — (2) Les oreilles.
— (3) La bouche. — (4) Litt. : Les filles de la voix. — (5) La vie est ici comparée à une lampe suspendue au plafond par une corde d'argent, et à l'eau vive que l'on puise dans la fontaine au moyen d'une cruche et d'une roue.

SOUVIENS-TOI DE TON CRÉATEUR, AVANT DE BLANCHIR COMME L'AMANDIER

